GRÄF, Holger Thomas, PRÖVE, Ralf, *Wege ins
Ungewisse. Eine Kulturgeschichte des Reisens 1500-1800*

Claire Gantet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1184>

DOI : 10.4000/ifha.1184

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Gantet, « GRÄF, Holger Thomas, PRÖVE, Ralf, *Wege ins Ungewisse. Eine Kulturgeschichte des Reisens 1500-1800* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1184> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1184>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

GRÄF, Holger Thomas, PRÖVE, Ralf, *Wege ins Ungewisse. Eine Kulturgeschichte des Reisens 1500-1800*

Claire Gantet

- 1 Issu d'un séminaire donné à l'université Humboldt de Berlin, ce livre propose une synthèse sur le voyage, les transports et les trafics entre le Moyen Âge et la Révolution française. Ce faisant, il prend parti face à une orientation récente qui, après n'avoir longtemps considéré que le Moyen Âge ou l'âge du chemin de fer puis de l'avion, a jeté son dévolu sur les récits de voyage de l'époque moderne. Il s'agit ici non d'une présentation des relations rédigées par des nobles ou des lettrés et de leurs perceptions de l'étranger, mais d'une approche du quotidien et de la culture matérielle du voyage.
- 2 Les auteurs constatent d'abord que, loin d'être le fait d'une aristocratie, le voyage est pratiqué par toutes les couches sociales et tous les états. L'accroissement du nombre de voyageurs à l'époque moderne est dû à l'intensification des liens commerciaux, à la formation d'armées permanentes, mais aussi aux persécutions religieuses et à la poussée de la mendicité. À côté de ces raisons professionnelles ou de nécessité se développent aussi certaines formes plus libres, qualifiées par les auteurs de première forme de tourisme : les pèlerinages locaux et à longue distance, la Kavalierstour noble, et les trajets vers les lieux de cure. Un deuxième chapitre, sur les préparatifs et l'équipement, souligne la ritualisation persistante du départ mais aussi son approche de plus en plus rationalisée, sensible à travers l'émergence d'une littérature spécialisée (littérature de voyage, manuels de négociants, lexiques, littérature de divertissement, « cartes postales », etc.) et contrôlée par la bureaucratie étatique. Organisé de façon hiérarchique, le réseau de routes est lui aussi pris en charge par l'État en Angleterre et en France à des fins mercantilistes et fiscales. L'étude des moyens de transport (des bottes aux calèches, aux bacs ou aux radeaux, très employés en particulier sur le Rhin), du logement et du ravitaillement (des hospices aux auberges privées, de guildes, ou tenues en régie par l'État), du personnel, des obstacles et dangers jette un nouvel éclairage sur le quotidien du voyage. Un dernier chapitre envisage l'évolution des

représentations du temps, perceptible à travers la multiplication des indicateurs, des ordonnances étatiques, et la diffusion progressive des montres portables.

- 3 Au total, les auteurs dressent en peu de pages le panorama d'une « double révolution » (H.-U. Wehler), de l'État et de la société d'une part, des techniques et de l'économie d'autre part. Si l'articulation des deux niveaux aurait pu être précisée, cet ouvrage offre un panorama original, écrit dans une langue très simple et remarquablement illustré.

- 4 Claire GANTET